



La retraite à 64 ans, c'est NON !!!

La seconde journée de mobilisation massive du 31 janvier dernier a recensé le double de participants avec 30 000 personnes dans les rues de Nancy et 2,8 millions au niveau national.

L'ampleur de la mobilisation qui ne cesse de s'amplifier n'influe pas sur le gouvernement qui poursuit, sans sourciller, dans sa volonté à faire voter sa réforme toujours en méprisant les millions de travailleurs qui se sont mobilisés. Poursuivons la lutte et renforçons les mobilisations pour faire reculer le gouvernement et exiger le retrait de cette réforme régressive, injuste et brutale.

TOUTES ET TOUS PÉNALISÉ-ES

Avec la réforme du gouvernement, l'ensemble des salarié-es vont devoir travailler plus longtemps :

- l'âge d'ouverture des droits sera augmenté de quatre mois chaque année à partir de la génération 1961. Il ne sera plus possible de partir avant 64 ans pour celles et ceux nés après 1968 ;
- il faudra un trimestre de cotisation de plus chaque année pour avoir une carrière complète. Les 43 annuités de cotisation s'appliqueront dès la génération 1963 ;
- les départs anticipés pour pénibilité, carrières longues ou régimes spéciaux seront reportés d'au moins deux ans.



TRAVAILLER PLUS POUR GAGNER MOINS

Cette réforme va encore faire chuter le niveau des pensions. Seul-es 35 % des 60-65 ans sont encore en emploi. Avec la réforme, encore plus de salarié-es seront contraint-es de partir avec une carrière incomplète et après des années de précarité, notamment les femmes. La réforme va donc encore accentuer les inégalités entre les femmes et les hommes !

Une société métro, boulot, caveau, on n'en veut pas !!

1200 EUROS POUR LES PETITES PENSIONS, UNE AVANCÉE, VRAIMENT ?

La revalorisation du minimum retraite à 85 % du Smic (1 200 euros) est prévue par la loi depuis... 2003! Le gouvernement met donc enfin en œuvre une mesure déjà prévue, en oubliant de préciser que ce sera conditionné au fait d'avoir une carrière complète, sachant que le nombre d'annuités de cotisations va augmenter. Pour les 80 % des retraité-es qui ont

une pension de moins de 1 000 euros sans avoir de carrière complète, majoritairement des femmes, cette mesure ne changera rien !

L'Union Départementale CGT de Meurthe & Moselle appelle l'ensemble du monde du travail, privé, public, pour nos retraites à faire grève et à participer aux prochaines journées d'action

Mardi 7 février - Rassemblement à 14 h

Place Carnot à Nancy - Près du camion CGT (Début de cortège)

Samedi 11 février - Rassemblement à 10 h

Place de la République à Nancy

A l'issue de la manifestation 11/2, barbecue revendicatif CGT Place Colonel-Driant à Nancy

PÉNIBILITÉ ET RÉGIMES SPÉCIAUX, STOP À LA DÉSINTOX !

Depuis la mise en place du compte individuel de pénibilité, seul-es 11000 salarié-es partent en départ anticipé chaque année alors que la pénibilité concerne 40 % des emplois. Pourquoi? Parce qu'il manque 4 critères de pénibilité (charges lourdes...) et que les seuils d'exposition sont trop élevés.

Les régimes spéciaux ont été mis en place pour compenser la pénibilité et les contraintes de certains métiers. Plutôt que d'aligner les droits des salarié-es vers le bas en supprimant les régimes spéciaux, il faut au contraire que l'ensemble des salarié-es exposé-es à de la pénibilité puissent partir plus tôt !



LE GOUVERNEMENT REFUSE DE DÉBATTRE DES PROPOSITIONS DE FINANCEMENT DES ORGANISATIONS SYNDICALES

Le gouvernement impose cette réforme violente et injuste pour résoudre un déficit qui s'élèverait à 12 milliards d'euros à horizon 2032... Pourtant, plusieurs leviers pourraient être actionnés pour financer la retraite à 60 ans et notamment :

- mobiliser les 157 milliards d'euros annuels d'aides publiques aux entreprises ;
- mettre à contributions les dividendes et les revenus financiers des entreprises. Pour rappel, en 2022, les actionnaires des entreprises du CAC 40 ont touché 80 milliards, un sommet jamais atteint !
- élargir l'assiette des cotisations et y intégrer les primes des fonctionnaires et l'intéressement et la participation ;
- mettre fin aux 28 % d'écart de salaire entre les femmes et les hommes, ce qui rapporterait 6 milliards par ans dans les caisses ;
- augmenter les cotisations d'un point, ce qui rapporterait près de 15 milliards d'euros.

TROP C'EST TROP!

Il s'agit de la 8e réforme pour faire baisser nos droits à retraites depuis 1993. Résultat : pour la première fois depuis 1945, la pauvreté augmente chez les retraité-es et, avec la réforme, cette situation se dégraderait considérablement d'ici à 2050. Dans le même temps, les dividendes explosent et les grandes entreprises payent toujours moins d'impôts et de cotisations sociales.

AUGMENTER LES SALAIRES, PAS L'ÂGE DE LA RETRAITE!

Augmenter les salaires, c'est davantage de cotisations sociales pour financer les retraites, c'est aussi se garantir de meilleurs droits à retraites. Pourtant, alors que l'inflation atteint des records, gouvernement et patronat refusent d'augmenter les salaires et consentent, au mieux, à des primes ponctuelles qui ne comptent pas pour le calcul de la retraite. Pour garantir la juste rémunération de notre travail et de nos qualifications, la CGT exige :

- l'indexation des salaires sur les prix et le rétablissement de l'échelle mobile des salaires ;
- l'augmentation du Smic à 2000 euros brut.

**Faisons des 7 et 11 février prochains, des fortes journées de grèves et de mobilisations, pour exiger du gouvernement d'abandonner sa réforme des retraites mais, aussi, pour exiger une réforme des retraites porteuse de progrès social.
Rendez-vous pour deux nouvelles journées d'action, de grève et de manifestation les 7 et 11 février prochains !**

L'Union Départementale CGT de Meurthe & Moselle appelle l'ensemble du monde du travail, privé, public, pour nos retraites à faire grève et à participer aux prochaines journées d'action

Mardi 7 février - Rassemblement à 14 h

Place Carnot à Nancy - Près du camion CGT (Début de cortège)

Samedi 11 février - Rassemblement à 10 h

Place de la République à Nancy

A l'issue de la manifestation 11/2, barbecue revendicatif CGT Place Colonel-Driant à Nancy